

Les Croates de Liège sont en fête



Sud Presse* - 13 juil. 2018
Page 4

* La Meuse - Basse Meuse, La Meuse - Liège

S'ils ne sont pas très nombreux, ils sont toutefois très bien intégrés dans la communauté liégeoise et leur joie fait sourire tout le monde. Les Croates de Liège sont en fête et une majorité de Liégeois va certainement les soutenir ce dimanche.

Autre « petite » nation sur la planète foot, la Croatie a séduit tout le monde par son beau jeu et son cœur à l'ouvrage.

La petite communauté croate est parfaitement intégrée dans la région. Pour la plupart, ils sont arrivés après la guerre et, même s'ils ne sont pas nombreux à avoir conservé leur nationalité (une cinquantaine à Liège), il y en a beaucoup par contre qui sont nés ici, ont adopté la nationalité belge ou sont issus de couples mixtes.

Submergée par l'émotion

Diana Nikolic en fait partie. De père serbe et de mère croate, la conseillère communale libérale liégeoise est sur les genoux depuis le début du Mondial.

« J'enchaîne à chaque fois un match des Belges et un match des Croates depuis un mois. Et j'ai vécu ça intensément, d'un côté comme de l'autre. Mais mercredi, alors que je suis quelqu'un de plutôt rationnel, à la fin du match, j'ai éclaté en sanglots, submergée par l'émotion. C'en était trop ! »

Toujours sur son petit nuage, elle veut à tout prix que les Croates battent la France dimanche, « pour nous venger des demi-finales de 1998 en France, mais aussi pour venger la Belgique, qui est aussi la plus belle « petite » équipe du tournoi. »

Un lion dans les jambes

À Seraing, le Croate le plus connu s'appelle Marinko Rupcic . Arrivé à deux ans à Liège, il a fait toutes ses classes au Standard où il a joué en équipe première avant d'être un des piliers du FC Seraing.

Aujourd'hui, il exploite « La brasserie de l'Air Pur », où la fête bat son plein les jours de matchs. « Franchement, ce qu'ils font est extraordinaire. On aurait pu croire qu'ils étaient à bout de forces et pourtant ! On aurait dit qu'ils avaient tous un lion dans les jambes. »

En train de préparer tout dans son café pour le match de dimanche, il reprend : « Ils jouent avec leur cœur, ils ne calculent pas. Il y a peut-être moins de talents mais ils jouent les uns pour les autres et pour leur nation. »

On n'est plus seuls

De père belge et de mère croate, l'ancienne Miss Province de Liège et conseillère cdH à Neupré, Vanessa Noville , est aussi épuisée par l'enchaînement des matchs belge et croate.

« Mais si je suis effondrée par la défaite de la Belgique, je suis aussi heureuse de voir la ferveur sur les réseaux sociaux et le nombre de Belges qui se rallient à la Croatie. On n'est plus tout seuls. Même si la motivation revancharde n'est pas la meilleure, c'est toujours bon à prendre. »

Le tempérament des Balkans

Même impression du côté des fils de Djuro Sorgic. Même si leur footballeur de père est décédé il y a six ans, Anthony et Gregory Sorgic exploitent toujours « La Maison du Pèkèt », à l'arrière de l'hôtel de ville de Liège, et y portent fièrement les couleurs croates. « C'est le tempérament des Balkans ça ! On est mené après cinq minutes et on se bat tout le match pour renouer avec la victoire », explique Grégory qui sera dimanche en Croatie pour y vivre le match « en immersion ».

Fier d'un si petit pays

Porte-parole de la police de Liège, de père et mère croate, Jadranka Lozina vit à fond tous les matchs au FC Croatia à Wandre. « C'est gai de revoir toutes ces générations de Croates unies pour soutenir un si petit pays (4 millions d'habitants). C'est une grande fierté et ça donne une joie immense. »

De vrais combattants

Le papa de Stefan Uhoda est arrivé à deux ans à Liège avec ses grands-parents dans le but de gagner de l'argent pour prendre le bateau pour les États-Unis. « Mon grand-père est mort rapidement et mon père s'est retrouvé dans un bureau à Liège. » Mais depuis, leurs enfants ont bien réussi dans le monde des affaires.

Deux d'entre-eux, Stefan et Georges, sont actuellement en vacances en Provence et regardent bien sûr les matches à la TV. « Je suis très fier d'eux , explique Stefan. Avec le nombre de minutes de match qu'ils ont dans les jambes, on voit que ce sont de vrais combattants sur le terrain. » Pour lui, il faut aussi trouver ce mental de gagnant dans l'histoire récente du pays. « Ils ont dû se battre ces vingt dernières années pour avoir leur autonomie. C'est une jeune patrie pour laquelle la défense du drapeau à damiers est très importante. »

Luc Gochel

Demain : où voir le match ave les Croates de Liège.

Luc Gochel

Copyright © 2018 Sud Presse. Tous droits réservés